

Belspo : le conseil d'Etat déboute Mettens

RECHERCHE

Vendredi matin, le Conseil d'Etat a rejeté la demande de Philippe Mettens d'annuler la décision de le déchoir de sa fonction de patron du Service public fédéral de Programmation Politique scientifique (Belspo), décision prise il y a une semaine par la secrétaire d'état à la Recherche scientifique Elke Sleurs (N-VA).

Le Conseil d'Etat a notamment jugé que Mettens « *ne peut se prévaloir d'un droit au renouvellement de son mandat* ». On notera que le Conseil d'Etat estime que « *la venue à échéance de son mandat a amené l'Etat belge à prendre une série de décisions dans l'urgence* ». Amusant, pour une échéance connue depuis... six ans. Plus important, l'arrêt décide aussi « *que c'est légalement que la description de la fonction de management déclarée vacante a fait l'objet d'une modification profonde et qu'elle a été repondérée dans une autre classe* ». Un changement que Sleurs justifiait par le fait que le SPP sera à terme fondu dans un SPF et que l'ensemble de la politique spatiale en soit détaché.

Le Conseil d'Etat n'estime donc pas que suspendre la décision d'Elke Sleurs préviendrait des dommages irréversibles même si, dans quelques mois, le Conseil

d'Etat lui rendait son poste. Pire : il estime « *qu'aucun des arguments avancés ne présente d'apparence de fondement* ». Contacté par le *Soir*, Philippe Mettens n'a pas encore pris de décision quant à savoir s'il introduira finalement une action sur le fond. Il y a peu, il laissait entendre que si la décision de lui rendre son poste était prise après des mois, le démantèlement du SPP recherche scientifique serait déjà tellement avancé que toute action de préservation serait alors difficile.

La secrétaire d'Etat à la politique scientifique Elke Sleurs (N-VA) a réagi à l'arrêt du Conseil d'Etat en soulignant que « *l'arrêt rendu ce jour prouve que nous avons suivi la bonne voie juridique pour procéder* ».

Reste que du côté de nombreux scientifiques, vendredi, la confirmation de l'éviction de Mettens a jeté un nouveau froid, puisque l'homme s'opposait au démantèlement annoncé de Belspo, qui fait craindre beaucoup des coupes claires dans les projets d'excellence actuellement menés. Même chez les gens qui se sont parfois opposés à Mettens, on craint l'avenir, surtout après des mois d'immobilisme. « *L'atmosphère est catastrophique* », résume un chercheur de haut niveau... ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS